

organes étant composés de solides et de liquides, ce n'est pas l'altération isolée des uns et des autres qui doit être l'objet exclusif de nos recherches; mais il faut s'enquérir avec un soin égal de ce double élément des maladies. Le procédé ainsi ou reconstruit ou le plus souvent la fièvre est le reflet de la souffrance d'un organe.

« La fièvre qui n'a qu'une courte durée normale ordinairement après elle aucune espèce de danger; mais il n'en est plus ainsi lorsqu'elle se prolonge longtemps. Elle peut alors devenir la cause de lésions plus ou moins profondes du côté des viscères.

« Nous ne rappellerons point, dit Grissolle, toutes les faveuses par les anciens médecins pour expliquer les causes de la fièvre; ces causes sont inconnues dans un grand nombre de cas.

« La fièvre, n'étant que l'expression de la souffrance des organes, n'indique par elle-même aucune espèce de traitement. Ce sera donc la cause de la fièvre, quand on pourra la découvrir, qu'il faudra s'attaquer.

« II. DES FIÈVRES OU MALADIES FÉBRILES. « Les maladies, dit Grissolle, dans lesquelles l'état fébrile forme l'élément essentiel ou le seul appréciable, les maladies fébriles qui sont reconnues à une lésion locale, primitive, essentiellement liée à elles, constituent pour nous la classe des fièvres.

« Pour eux, comme pour les anciens, la fièvre, dans ces cas, était considérée comme essentielle. Ce mot essentiel, qui a suscité d'interminables querelles, ne doit pas signifier que la fièvre existe par elle-même, qu'elle ne constitue que la perversion ou l'altération du principe vital; mais nous voulons dire par ce mot que la lésion quelconque, qui existe certainement comme point de départ de la maladie, nous est encore inconnue, dans sa nature et dans son siège.

« La classification des fièvres par les pyréologues a toujours été très-arbitraire. Elle est fondée sur les caractères généraux de ces maladies, sur leurs causes, vaient hypothétiques, sur la marche, la durée, la généralité des symptômes et sur la nature des lésions.

« Nous allons passer en revue les principales sortes de fièvres reconnues par les auteurs. — Fièvre éphémère. Mouvement fébrile continu, mais de courte durée; affection légère, désignée souvent sous le nom de contre-nature, qui affecte généralement les enfants et les jeunes gens, elle se déclare après une vive émotion, après un travail pénible plus ou moins prolongé.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« Les accès de cette maladie, qui n'arrive presque jamais, ou la désigne sous le nom de fièvre éphémère prolongée. La terminaison de cette maladie est ordinairement malade, elle n'est que temporaire, elle se constitue par une perturbation ou une altération du principe vital; mais nous voulons dire par ce mot que la lésion quelconque, qui existe certainement comme point de départ de la maladie, nous est encore inconnue, dans sa nature et dans son siège.

« Les accès de cette maladie, qui n'arrive presque jamais, ou la désigne sous le nom de fièvre éphémère prolongée. La terminaison de cette maladie est ordinairement malade, elle n'est que temporaire, elle se constitue par une perturbation ou une altération du principe vital; mais nous voulons dire par ce mot que la lésion quelconque, qui existe certainement comme point de départ de la maladie, nous est encore inconnue, dans sa nature et dans son siège.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.

« La marche de cette maladie est agitée et continue; mais elle offre, vers le soir, de deux à trois heures généralement, de légères exacerbations. La durée est de quatre jours à un septénaire; elle se termine toujours d'une manière heureuse, et le plus souvent par une sueur abondante, un flux sanguin ou des évacuations alvines.